

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X

14X

18X

22X

26X

30X

|                          |                          |                          |                          |                          |                                     |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|

12X

16X

20X

24X

28X

32X

# LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

8e année, Nos 7 et 8 — Sept. et octobre 1893 —  
Nos 76 et 77 de la fondation.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

## AUX LECTRICES DU COUVENT

Le bureau d'administration du *Couvent* est transporté à Rawdon, comté de Montcalm, P. Q., où l'on voudra bien nous adresser toute communication. Nous avons été nommé curé de Rawdon ; de là, nécessité pour nous de faire le susdit changement.

Les besoins du ministère nous forceront à discontinuer, en janvier prochain, la publication du BON COMBAT. Quant au *Couvent*, nous espérons le publier, longtemps encore.

Les lectrices du *Couvent* demanderont à Dieu, pour nous, les grâces nécessaires à notre nouvelle publication.

F.-A. B.

A MONSIEUR ET MADAME J. E.

POUR ACCOMPAGNER L'ENVOI D'UNE STATUETTE DE  
JEANNE D'ARC.

(Pour le Couvent.)

Où est Jehanné la bonne Lorraine  
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen ?  
Mais où sont les neiges d'antan ?

(VILLON : *Ballade des dames du temps jadis.*)

Quand il voulut sauver les Francs par une femme,  
Dieu martela d'airain votre généreuse âme,  
Clotilde, Jeanne d'Arc et Jeanne de Beauvais,  
Saintes de la patrie, anges des jours mauvais !  
Pour ne plus guerroyer, cette âme est-elle morte ?  
Quand le barde inspiré chante la femme forte,  
Elle ne donne pas le sanglant branle-bas,  
Mais aguerrit son cœur à de meilleurs combats.  
C'est du foyer béni l'ange, la bonne étoile,  
L'industrielle main tissant le lin, la toile  
Et partageant la tâche aux gens de sa maison ;  
L'âme faite d'amour bien plus que de raison,  
Le conseil, le bras droit, le lieutenant fidèle  
De l'époux dont la foi s'en repose sur elle.  
Sa main sait même encore au noble chevalier  
De l'honneur aplanir l'amer et dur sentier  
Et poser sur ton front, comme aux tourtois an-  
[ tiques,  
Champion de l'idéal, les lauriers héroïques !

— 13 juin 1893.

A. GAUDEFROY.

# L'EXPOSITION SCOLAIRE

DE LA

PROVINCE de QUEBEC

A

## CHICAGO

### SIMPLES NOTES

Il nous a été donné de pouvoir examiner en détail une grande partie des travaux scolaires de l'exposition colombienne. Nous avons consacré une vingtaine d'heures à ce travail.

La province de Québec ne le cède à aucun autre pays en fait d'exposition scolaire. Des Canadiens intelligents et des étrangers compétents ont manifesté à ce sujet leur admiration.

Quant à nous, nous avons trouvé plus que nous n'attendions, nous savions en effet que l'organisation n'avait pas été complète.

Il est impossible d'entrer dans de nombreux détails.

Les travaux étaient généralement corrigés. Les collèges ont suivi,

pour le grand nombre, le système de correction en usage pour le baccalauréat.

On s'est appliqué, dans beaucoup d'institutions, à faire connaître le système d'enseignement. Les cahiers du collège de Montréal renferment sur ce point des notes particulièrement précieuses.

Le mode de correction des devoirs littéraires, au collège de Montréal, nous a paru le meilleur. C'est celui qui se rapproche le plus de la méthode suivie dans les lycées de France.

Le Collège Joliette et le Collège Bourget, des Clercs de St-Viateur, sont ceux qui ont donné la série de travaux la plus nombreuse et la plus complète, chaque élève ayant une copie de chacune des matières de la classe, le tout corrigé d'après le système du baccalauréat, avec accompagnement du programme des matières, des auteurs et de la distribution du temps pour chaque classe. Cette exposition se compose d'au moins cent cinquante volumes. Le R. P. Charlebois et le R. P. Foucher conserveront longtemps le souvenir du travail que leur imposa cette organisation.

Les Clercs de St-Viateur ont au Canada :

2 collèges classiques,

1 école normale,

1 école de sourds-muets,

1 école industrielle,  
6 écoles communales,  
11 écoles modèles,  
4249 élèves.

Le petit séminaire de Sainte-Thérèse et le collège de L'Assomption ont une exposition classique qui annonce une forte organisation des études.

Nous voyons par une note que le collège de L'Assomption peut se flatter d'avoir fourni à notre pays :

3 magistrats,  
154 notaires,  
240 médecins,  
400 hommes de commerce,  
403 prêtres,  
500 industriels,  
550 agriculteurs.

Le petit séminaire de Québec, le collège de Lévis et le petit séminaire de Nicolet ont envoyé leurs cahiers d'honneur, ainsi qu'un plan détaillé des études pour chaque classe. Ces collèges ont la réputation bien méritée de faire faire des études substantielles. La reliure des cahiers du collège de Lévis est la plus belle que nous

avons vue dans le département de l'éducation.

Le petit séminaire de Chicoutimi a fait une exposition de nombreux cahiers, non reliés. Le cahier d'honneur de l'académie de St-François de Sales et *L'Oiseau mouche* étaient bien en vue. Nous avons remarqué avec plaisir le soin particulier que l'on apporte à la correction des thèmes dans les susdits cahiers.

Le petit séminaire de Ste-Marie de Monnoir expose deux forts volumes. Le premier consacré au trois classes du cours commercial et le second consacré aux cinq années du cours classique, 300 copies en tout.

L'arithmétique et la tenue des livres ont la part du lion : ces travaux annoncent de la part des élèves un travail approfondi et des connaissances étendues. Cette exposition comme celle du petit séminaire de Ste-Thérèse renferme plusieurs copies clavigraphiées.

L'exposition du petit séminaire des Trois-Rivières se compose de dix volumes, de bonne façon, accompagnés d'une histoire manuscrite des Acadiens, par le Rév. M. Richard. Le programme des études s'y présente sous des couleurs originales et intéressantes. La 3ème année, intermédiaire entre le cours commercial et le cours classique, comprend l'enseignement de l'arithmétique com-

merciale, de la comptabilité et du latin. Les années précédentes sont consacrées au français et à l'anglais.

L'exposition du Collège de St-Laurent est renfermée dans un immense carton ou l'on trouve des spécimens de copies du cours commercial et du cours classique. Nous avons remarqué en outre de forts jolis dessins au crayon et à la plume. Nous avons pris en note que l'on suit à St-Laurent l'*apologétique chrétienne* de Devivier.

Le petit séminaire de Sherbrooke a eu l'heureuse idée de renfermer ses cahiers dans des cartons, qui se tiennent bien ! Six de ces cartons sont consacrés à l'anglais, un à la calligraphie, un à la cartographie et au dessin. Il y a là de fort jolis dessins et des cartes très bien faites.

Le petit séminaire de St-Hyacinthe expose neuf photographies : le collège, la chapelle, la salle d'étude, le cabinet de physique, une partie de Koekay, une partie de « Balle au mur », le laboratoire de chimie, la chambre des dynamos, le tableau des commutateurs. Le Rév. M. Choquette, professeur de sciences au petit séminaire de St-Hyacinthe a donné sur la *Minère* un compte rendu très intéressant et très savant de l'exposition électrique de Chicago.



La série des matières à étudier, dans chacun de nos collèges, laisse peu à désirer.

Les programmes de cours pratique de Ste-Thérèse, de L'Assomption et de Lévis, devraient satisfaire les plus exigeants.

Les cours de commerce de Sherbrooke, de Ste-Marie de Monnoir, de Rigaud et de St-Laurent, se montrent dans cette exposition, sous un très beau jour.

Les travaux des écoles normales, de Montréal et de Québec, annoncent un très bon cours d'études.

L'école polytechnique de Montréal a de nombreux et solides travaux.

L'exposition des commissaires des écoles catholiques de Montréal fait voir que ces écoles ont de la valeur. La brochure publiée par ces messieurs sur leurs écoles est très substantielle et très intéressante.

Les cahiers des religieuses enseignantes sont très remarquables. Les différents départements de l'éducation des filles n'ont rien de comparable, comme ensemble, aux travaux de nos couvents. Le cadre restreint de cet article ne nous permet pas d'entrer dans les détails.

Les religieux de nos diverses communautés ont également fait une exposition des plus substantielles et des plus intéressantes.

Lorsque les Frères de la Doctrine chrétienne ont exposé les travaux de leurs élèves, au Mont St-Louis, M. Fréchette a écrit :

“ J’ai feuilleté de nombreux cahiers d’exercices et de devoirs, et j’en conclus que la correction en a été faite à la hâte, bien trop à la hâte. On n’y sent pas toujours la main d’un professeur expérimenté et zélé. ”

Nous les avons vus, ces cahiers, et nous concluons que l’examen de M. Fréchette a été fait trop à la hâte, bien trop à la hâte, pour qui veut porter publiquement un jugement.

Les cahiers des Frères de la Doctrine Chrétienne sont corrigés avec beaucoup de soin. Seulement, il faut se donner la peine de les regarder attentivement.

Sur ce, car nous ne voulons pas incriminer M. Fréchette, plus que de raison, nous ajouterons que les susdites corrections, bien que faites avec soin, ne sont pas toujours assez visibles. Elles sont trop délicates, on craint trop de salir un cahier. Ce trait sous une lettre suffit pour la correction en classe, mais non dans une exposition pour le visiteur qui ne dispose que de peu d’instant. Même remarque pour les notes, elles sont parfois trop haut ou trop bas, pour le visiteur pressé ; elles sont de plus en bien petit caractère.

nous avons cru que telle et telle copie n'avaient pas été corrigées ; en revenant sur nos pas, nous constatons le contraire.

M. Fréchette ayant fait un examen excessivement rapide a pu ne pas voir et juger en conséquence. Comme nous l'avons dit déjà, il y a parfois lacune au point de vue de l'exposition, si l'on veut, mais cela n'implique rien contre le mode d'enseignement.

Dans les collèges, les devoirs de langue anglaise et d'arithmétique sont ceux qui ont, dans une foule de cas, les meilleures notes.

La calligraphie de nos collèges, de nos académies et de nos couvents est, règle générale, non seulement lisible, mais, qui l'aurait cru, supérieure à la calligraphie américaine et à la calligraphie française des lycées de filles et de garçons.

La calligraphie des élèves de nos couvents, surtout, est beaucoup plus lisible et plus soignée que celle des jeunes filles des lycées de France. M. l'abbé Latulipe, chapelain des sœurs de sainte Anne, a fait, avant nous la même observation.

Nous osons même dire ici que dans notre humble opinion, plusieurs couvents consacrent un temps relativement trop considérable à la calligraphie, soit trois heures et même plus par semaine. Il y a beaucoup d'institutions où l'on consacre moins de temps à l'étude de la religion.

La correction des travaux littéraires des garçons et des filles dans les lycées de France, se fait avec une rare perfection.

Les copies, sur papier non rayé, sont peu propres, c'est vrai, mais le professeur y est pour beaucoup. Il ne laisse rien passer : il biffe à gros traits, il écrit en marge et partout dans tous les sens, puis, la correction des détails étant faite, il donne une appréciation générale. C'est une synthèse des plus utiles pour l'élève. Sans une correction de ce genre, par le professeur, l'élève ne se connaît jamais parfaitement, en fait de capacité littéraire. Pour qu'une correction semblable soit praticable, il est nécessaire que le professeur n'ait pas un trop grand nombre d'élèves.

Les travaux philosophiques des lycéens français sont pitoyables, comparés aux travaux de nos étudiants. On y lit parfois d'épouvantables sottises, sans une seule correction de la part du maître. Le professeur sans doute ne saurait corriger ses propres erreurs. Nous lisons, dans l'un de ces travaux, que la hête a l'intelligence et que cette intelligence est supérieure à plusieurs outils à celle de l'homme !

Les High-schools des États-Unis sont bien faibles en latin; s'il faut en juger par les élèves de Rocky I-land, Ill.

Nous avons lu dans un travail sur Cicéron :

Hic vir rerum civium care patria ejus amavit atque non unum factum turpium aut indignum reperiri possit in vita ejus politica.

C'est un élève de dix-huit ans et de quatrième année qui écrit ainsi le latin. Nos élèves font mieux que cela à la fin de leur première année de latin.

Dans les écoles élémentaires des Etats-Unis et de France il y a plusieurs choses dont nous pourrions tirer profit.

Un grand nombre d'écoles de Paris consacrent une partie du temps à des travaux manuels. Il est constaté que ces élèves ne sont pas inférieurs aux autres au temps des examens : ils ont de plus sur eux l'avantage d'avoir quelques éléments d'un métier qui pourra plus tard leur rendre service.

Dans plusieurs écoles des Etats-Unis, les professeurs tiennent à ce que l'élève travaille sur un sujet dont il a le dessin sous les yeux. Dès la troisième ou quatrième année d'étude, l'élève doit exécuter lui-même le susdit dessin. Plusieurs de nos couvents ont cette méthode, mais elle est peu répandue dans nos écoles élémentaires.

C'est grâce au zèle et aux instances de M. l'abbé Bruchési que plusieurs se sont décidés à exposer leurs travaux.

En voilà long sur cette exposition. Le lecteur sans doute nous le pardonnera, vu l'importance de la matière.

F. A. B.

## POESIE

---

### LE CHEMIN DU PARADIS

A la porte d'un hôpital  
Une enfant demandait sa mère.  
" Va t'en, dit un gardien brutal,  
Et cesse une vaine prière. "  
-- Ma mère est là, je veux entrer,  
Répond l'enfant qui frappe encore  
Lorsqu'un des hommes qu'elle implore  
Lui dit, la voyant tant pleurer :  
    " Pauvre fille,  
    " Sans famille,  
" Calme-toi, ta mère a pris  
" Le chemin du Paradis. "

Elle s'informe du chemin .....  
Avec bonté, chacun l'écoute,  
On dit : " Le voyage est lointain,  
Et que d'obstacles sur la route !..... "   
Mais l'espoir la conduit toujours  
Vers son pieux pèlerinage.  
La foi donne du courage  
Et la charité des secours.  
    Elle espère  
    Voir sa mère,  
Car elle croit avoir pris  
Le chemin du Paradis.

Un soir, la fatigue et la faim  
L'arrêtant sur un sol aride,  
Un berger la prend par la main :  
Vers un monastère il la guide.

Les sœurs s'empressent d'accourir,  
Trop tard !... l'enfant pâlit et tremble ;  
La mort, qui sépare et rassemble,  
A sa mère, au ciel, va l'unir.

Dieu l'appelle.

Le pauvre enfant avait pris  
Le chemin du Paradis.

R.

---

### DOMESTIC READING

Alms-giving never makes one poor.

We cannot love God unless we love our neighbor, too

It is only in times of trial that constancy can be shown.

The mortification of gluttony is the A. B. C. of spiritual life.

God loves us better than men do, because He knows us better.

The more a man is in his own eyes the less he is in the eyes of God.

We cannot serve two masters ; let us then free ourselves from tyranny of the world and serve God and God alone.

Happy is he who places all his joy and happiness in the holy words and works of God, who thus leads others to His holy love.

The most certain way of obtaining any grace from God is holy indifference and a complete resignation to His most holy will.

God has called and chosen you. You thought it was moonlight when you were suffering, but in suffering is the only true sunshine.

Cultivate sweetness of spirit even towards your enemies, bearing with their defects, forgiving injuries, and aiding them by counsel and by prayer.

Never hold any one by the button or the hand in order to be heard out ; for, if people are unwilling to hear you, you had better hold your tongue than them.

*The Orphan's Bouquet.*

MY BEADS

BY A. J. RYAN.

Sweet, blessed beads! I would not part  
With one of you for richest gem  
That gleams in kindly diadem;  
You know the history of my heart!

For I have told you every grief  
In all the days of twenty years,  
And I have moistened you with tears,  
And in your decades found relief.

Ah! time has fled and friends have failed,  
And joys have died, but in my needs  
Ye are my friends, by blessed beads!  
And ye consoled me when I wailed.

How many and many a time in grief  
My weary fingers wandered round  
Thy circle chain and always found  
In some Hail Mary sweet relief.

How many a story you might tell  
Of inner life to all unknown!  
I trusted you and you alone,  
But ah! ye kept my secrets well.

Ye are the only chain I wear —  
A sign that I am but a slave,  
In life, in death, beyond the grave,  
Of Jesus and His Mother fair.

*The Catholic Youth.*

---

The great men and the useful men,  
The worthy and the true,  
We love to praise and imitate  
In much they say and do.  
Yes, great names and the cherished names  
That glow in history bright,  
They shine like lone and stationed stars  
Or burning suns of light.

*Allen Dorman.*



Pour un  
**PROMPT  
SOULAGEMENT**

contre la bile,  
la diarrhée,  
les nausées, et les  
étourdissements, prendre

**Les Pilules d'Ayer**

la meilleure  
médecine de famille,  
purement végétale.

**CHAQUE DOSE EST EFFICACE.**

Pour agir sur le foie et nettoyer les intestins aucune médecine n'égale les Pilules Cathartiques d'Ayer.

**La Vigueur des Cheveux  
d'AYER**

maintient le cuir chevelu  
propre, frais, sain.

**LA MEILLEURE  
PRÉPARATION**

pour restaurer les  
cheveux devenus chair-  
semés, fanés ou gris.

**LE DR. J. C. AYER & Co.**

Lowell, Mass.

Pour les fièvres intermittente et les maladies miasmiques, l'Ague Cure d'Ayer est positivement un remède infallible.